

Original : si

kopie : brf jac dy sin kjp ho gwb la deh sfr
 sru vsg ikt ay aj cfr wok hr bro(p.fax)

teheran, le 14.8.1990 14.00

221 _____ hhhhh

pour: div. pol. ii, secretariat politique
 copies (par courrier): doi, dda, ofae, service pers. dfae
 ambassades a islamabad, new delhi, moscou, washington
 missions perm. a geneve et new york

voyage a kaboul
 compte tenu de la visite a berne du mae afghan abdul wakil
 vendredi 17.8., je vous fais part ci dessous de quelques re-
 marques preliminaires. des rapports detailles suivront.

1. organisation

arrive lundi soir 6 aout suis reste bloque mardi apres-midi
 a l'hotel situe sur une colline dominant kaboul et qui etait
 la cible ce jour-la des bombardements. le chauffeur du ministere
 a preferé rester a l'abri en ville.
 entretiens effectifs ont donc eut lieu mercredi, jeudi et samedi.
 depart dimanche matin 12 aout pour dubai.
 au cours ces trois journees, ai pu rencontrer ministres education,
 sante, finances, rapatriement, culture, vices-ministres mae et
 plan, chef cabinet mae qui accompagnera wakil a berne, quatre
 chefs departement mae (europe, org. int., aff. economiques, in-
 formation), secretaire general conseil economique, vice-president
 chambre commerce, resrep. onu, repres. hcr, unoca, oms, cesap,
 charges d'affaires france, italie, yougoslavie, hommes d'affaires
 etrangers et naturellement cicr (delegation, hopital). represen-
 tant osgap (bureau sg des nu) absent de kaboul. ambassade d'
 autriche pas encore ouverte.

2. impressions generales

(etant donne absence presque complete statistiques et donnees
 ecrites, vous communiquerai mes sources ulterieurement).
 l'afghanistan est vraisemblablement le pays le plus pauvre du
 monde avec un gnp per capita de 98 dollars, une esperance de vie
 de 41 ans, et un taux d'alphabetisation inferieur a 10 pour cent.
 porte a bout de bras par l'urss et les pays europeens de l'est ce
 pays affiche un deficit commercial exterieur annuel de 500
 millions de dollars pour 600 millions d'exportations. la pro-
 duction agricole decline chaque annee de 5 0/0, l'industrie
 n'existe quasiment plus depuis le depart des troupes sovietiques
 (baisse de 400/0 de la production de gaz). il n'y a pas de
 chemin de fer et seuls les quelques grands axes routiers sont

kopie ging an: - BAWI

15.08.90 14.00 -o- mk



asphaltes. l'administration omni-presente ne possede que quelques cadres competants et la main d'oeuvre qualifiee agricole, industrielle et artisanale est tres rare.

dans ce pays, tout est donc a reprendre a zero. les besoins sont inchiffrables et l'assistance etrangere attendue avec impatience.

ceci explique l'acueil particulierement chaleureux dont font l'objet les voyageurs occidentaux, prives ou officiels. ils sont traites avec les egards qui entourent le brancardier pris pour un professeur de medecine.

l'administration gouvernementale est en train d'operer un virage saisissant. un vent d'ouverture, de dialogue, de reconnaissance des erreurs passees penetre les ministeres techniques. aucun des ministres rencontres (a l'exception de la culture et du vice-ministre mae kahyam) ne sont membres du parti watan ou d'un parti affilie. ils sont a leur place depuis trois mois seulement et affichent une soif vive de cooperation avec l'occident. la nouvelle loi sur les investissements prives etrangers est entree en vigueur avant meme sa publication: elle permet une participation non limitee au capital, le rapatriement des benefices et des exemptions fiscales importantes et il n'y a plus de restrictions au sejour des etrangers. un assouplissement parallele semble traverser les ministeres qui gouvernent le pays (defense, securite, interieur). les moudjaheddines blesses sont traites dans les hopitaux cicr en zone gouvernementale et ramenes, une fois soignes, dans leurs territoires, tous les prisonniers condamnes peuvent etre visites sans temoin (actuellement l'action la plus complete et la plus importante du cicr). l'assistance humanitaire et de developpement en zone non controllee par le gouvernement est acceptee par celui-ci, le rapporteur de la commission des droits de l'homme a carte blanche lors de ses visites, asia watch vient de terminer une enquete sans obtacle et amnesty international est attendu au cours de ces prochaines semaines. la langue de bois a presque disparu et les entretiens ont tous ete concrets, exprimant l'humilite et le questionnement plutot que la certitude.

3. situation politique

ce qui frappe a kaboul, c'est l'unanimité des commentaires etrangers: nadjibullah a pris au cours de ces derniers mois une stature politique qui en fait actuellement le seul leader du pays capable d'imagination intellectuelle, de souplesse dans la negociation et de capacite gestionnaire. il a mene son programme de reconciliation nationale avec obstination, negocie avec la majorite des groupes moudjaheddines et s'est maintenant separe de sa faction dure grace au coup d'etat manue de tanai. de l'avis des afghans gouvernementaux, il est le seul a pouvoir maintenir ensemble les composantes du parti watan. sans lui ce serait sans doute la dispersion d'environ 20 0/0 de la population citadine afghane dont ce parti represente les interets. helas, c'est le meme homme qui, pendant six ans dirigea les services secrets avec le cortege d'horreurs dont il est definitivement entache. son repentir actuel, qu'il manifeste tant dans les domaines politiques qu'economique, social et religieux n'est pas suffisant aux yeux des moudjaheddines radicaux. ils affirment ne toujours pas vouloir dialoguer avec lui. alors comment sortir de l'impasse?

l'urss, qui est en fait la premiere force exterieure a souhaiter la paix dans le respect de toutes les tendances actuellement presentes, semble bien n'avoir que peu de marge de manoeuvre dans cette question. elle a jusqu'a present attire a elle les etats-unis plus qu'elle n'a fait de concessions. elle craint avant tout la disparition de nadjibullah de la scene politique et fera sans doute de son mieux pour trouver une solution dans laquelle il aura encore un role important a jouer.

fort de cet appui, nadjibullah peut, lui, mener sur tous les tons ses efforts de negociation. actuellement a moscou depuis quinze jours (jamais il ne s'est absente si longtemps du pays parait-il) il pourrait se rendre cette semaine a new delhi pour y rencontrer les trois moderes de peschawar et, eventuellement, zaher chah. il pourrait meme en septembre diriger la delegation afghane a la seconde conference des nations unies sur les pays les moins avances (paris, 3-14 septembre 1990) a laquelle le gouvernement attache une grande importance et pour laquelle il se prepare activement tant politiquement qu'economiquement. il est donc difficile d'imaginer la disparition future de celui qui joue maintenant le premier role en afghanistan, toutes tendances comprises. il apparait aujourd'hui comme le rempart principal contre les radicaux islamiques et le seul a pouvoir faire avaler a ses extremistes la pilule du cessez-le-feu.

au mae, on est optimiste sur le processus de paix. on attend de l'osgap (onu), qu'il joue le role principal dans la mise sur pied de ce qui est appelle maintenant 'l'organe de coordination' charge de preparer le retour des afghans de l'exterieur, de prendre la direction de six ministeres (mais pas celui de la defense), d'harmoniser les activites des mass-media et d'organiser les elections presidentielles. pendant ce temps, les forces armees existantes resteraient sur leurs positions avec les chefs qui les commandent. les elections se derouleraient 'on a fair and democratic basis and along the afghan tradition' si cette formule veut dire quelque chose. le cessez-le-feu pourrait etre decrete avant ou apres la creation de l'organe. celui-ci serait compose de 20 membres (dix de chaque cote), travaillerait par consensus et elirait lui-meme son president. a cette fin l'osgap devrait faire la tournee de toutes les capitales concernees et rencontrer toutes les forces externes et internes. parallelement a ces demarches, des contacts bilateraux de tous types seront poursuivis au niveau des parties concernees, afghanes ou etrangeres. ce processus peut durer longtemps mais le gouvernement espere que les choses se clarifieront rapidement (d'ici fin septembre). tout depend selon lui de la pression exercee par les etats-unis sur l'arabie seoudite (la crise du golf est en ceci positive) et sur les isi pakistanais (islamabad parle de nouveau d'une seule voix depuis l'eloignement de benazir bhutto). en revanche il a peu d'espoir de trouver un accord avec les trois groupes fondamentalistes (gubuldin heckmatyar, khalas et sayyaf) qui pourraient rester a l'ecart du processus de paix pour l'instant.

- 4 -

si ces propositions sont acceptées, et les analystes étrangers de kaboul pensent qu'il y a des chances qu'elles le soient, on pourrait voir se dessiner de larges zones de paix dans lesquels le processus de rehabilitation et de developpement pourrait commencer. le reste du pays resterait le lieu de combats tant dans la zone controllee par heckmatyar, de loin le mieux organise et le plus arme des moudjaheddines, que dans de nombreuses poches ou de petits seigneurs de la guerre continueront a faire entendre leurs armes. de ce point de vue, la guerre est loin d'etre terminee et une partie du pays pourrait rester encore longtemps inaccessible a toute assistance et cooperation exterieures.

la solution zaher chah fait partie des nombreuses hypotheses discutees a kaboul (etrangers) sans pour autant emerger, loin de la, trop longtemps eloigne du pays, age et sans programme precis, zaher chah laisse une impression de flou et d'apathie impropre a la gestion d'un pays transforme par une decennie de guerre et par l'incursion de la vie moderne et la conscience politique dans la vie afghane, mais comme tout est possible en afghanistan, cette hypothese n'est pas ecartee. au mae, on n'en parle que marginalement en soulignant que l'organe de coordination choisira lui-meme son president et ses procedures et que le gouvernement respectera ce choix.

enfin, la question du rapatriement des refugies n'est pas encore vraiment d'actualite a kaboul malgre les tentatives ponctuelles d'action du hcr. aucune planification gouvernementale d'envergure n'est encore envisagee. on fait comme si tout le monde allait rentrer chez soi alors qu'il est vraisemblable que les villes seront les objectifs principaux des rapatriees. il s'agit-la d'un point obscur de la politique du gouvernement auquel s'ajoute le probleme de la drogue qui n'est que rarement aborde.

actuellement a kaboul, entre dix et trente bombes tombent chaque jour rendant les habitants inquietes et peu mobiles. selon des rumeurs persistantes jusqu'a un tiers de ces bombes seraient d'origine gouvernementale envoyees par les elements durs et souvent mal controlles de l'armee aux fins de destabilisation et pour noircir les moudjaheddines. l'hopital du cicr recoit entre 10 et 30 patients par jour, soit la plus grande partie des blesses de kaboul. on compte quotidiennement entre deux et six morts dues aux bombardements dans la ville qui compte maintenant plus de deux millions d'habitants.

4. assistance et presence occidentales

l'onu accroit son staff regulierement a kaboul (presque uniquement des occidentaux). le cicr compte 98 delegues dont 50 medicaux. la france et l'italie viennent de rouvrir leur ambassade en gardant, sur instructions de leur gouvernement, un profil particulierement bas au niveau des contacts gouvernementaux. la rfa n'a pris encore aucune decision concernant son retour. le pnud continue activement ses programmes, dans les villes principalement, alors que l'unoca traverse les lignes avec l'oms, le pam et l'unicef. mais c'est le hcr qui prend de plus en plus d'importance. le serieux de ses etudes de terrain, faites de peschawar, et de ses programmes de rapatriement, meme s'ils sont encore theoriques, est unanimement reconnu. toutes ces organisations crient cependant famine en regrettant la timidite financiere

- 5 -

des gouvernements occidentaux. elles estiment que c'est maintenant que les contributions devraient être versées et principalement pour les projets à l'intérieur du pays.

5. relations bilatérales

L'image classique d'une Suisse neutre, montagnarde et sans littoral est profondément ancrée dans l'esprit des Afghans qui évidemment souhaiterait un renouvellement de la coopération entre les deux pays. Une liste détaillée de projets concernant tant les secteurs publics que privés a été dressée par le ministère du plan. Une partie reprend des projets anciens abandonnés à cause de la guerre (agriculture, sous-station électrique BBC presque achevée, coopération universitaire etc.). Une autre concerne des petits projets industriels, éducationnels, bancaires, médicaux, sanitaires, alimentaires et commerciaux. Un accent tout particulier a en outre été mis par plusieurs ministres sur l'assistance que la Suisse devrait apporter dans la promotion du français qui, par tradition, reste très présent chez les Afghans.

6. trésor de Tella Tupa

C'est non aux propositions de M. Bucherer. La question est beaucoup trop sensible politiquement, Nadjibullah pouvant être accusé de vendre le trésor national à l'étranger comme ce fut le cas lors d'une exposition à Moscou d'objets Afghans enivoire (article du monde repris par la presse internationale et les Moudjaheddines). Par contre le gouvernement se rend bien compte de la publicité pour le pays que pourrait provoquer une telle exposition. C'est simplement prématuré. Il n'a en outre pas non plus les moyens et les gens nécessaires pour mener à bien une telle aventure. Il remercie la Suisse de son offre et espère pouvoir y répondre plus tard. Le trésor serait enterré près du palais présidentiel dans un endroit tout à fait sûr, à l'abri du conflit.

7. Abdul Wakil

Membre du parti, comme 12 seulement des 36 membres du gouvernement, il n'est pas considéré parmi les étrangers comme l'image même du nouveau gouvernement. Beau parleur et théâtral il agace parait-il un peu ses interlocuteurs par sa rhétorique. Il sera par contre accompagné de son chef de cabinet, M. Sarwar, également responsable des conférences internationales. J'ai eu l'occasion de rencontrer celui-ci brièvement et il m'a paru sympathique, précis et ouvert. Les deux sont partis pour Moscou dimanche, seront à Genève mercredi et à Liestal samedi avant de rentrer à Kaboul par Genève. Deux membres de la MP de Genève accompagneront également M. Wakil à Berne.

bieler

rabasuisse